

Un déficit pluviométrique qui se creuse :

la sécheresse demeure...

Précipitations mensuelles

| Valeurs en mm | 2017 | Moyenne 1988-2012 | % Norm |
|-------------------|------|-------------------|--------|
| Visan | 17 | 117 | 15 % |
| Camaret | 7 | 115 | 6 % |
| Avignon | 9 | 110 | 8 % |
| Carpentras | 20 | 109 | 18 % |
| Cavaillon | 23 | 102 | 23 % |
| Mormoiron | 23 | 95 | 24 % |
| Sault | 25 | 104 | 24 % |
| St Saturnin d'Apt | 26 | 95 | 27 % |
| La Tour d'Aigues | 15 | 89 | 17 % |

Les **précipitations**, réparties selon le secteur sur 2 à 8 jours, sont hélas majoritairement très faibles ; les seules à « arroser » l'ensemble du département apportent :

- le 9, entre 0.5 mm à Châteauneuf du Pape et 28.6 mm à Cabrières d'Avignon.
- le 30, entre 0.8 mm à Lamotte du Rhône et 9.6 mm à Robion.

Au cours des autres épisodes pluvieux, plus ou moins épars, il est recueilli au maximum : 12.4 mm le 14 à Carpentras-La Tapy, 4.4 mm le 15 à Beaumont de Pertuis, 0.6 mm le 17 à Visan, 1.2 mm le 18 à Cabrières d'Avignon, 0.4 mm le 19 et 9.2 mm le 25 à Bollène, 3.0 mm le 26 à Robion.

Alors que septembre est habituellement un des mois les plus pluvieux de l'année, les cumuls pluviométriques constatés ce mois-ci, compris entre 5.2 mm à Piolenc et 41.0 mm à Robion, sont bien faibles pour la saison. C'est le 6^{ème} mois consécutif de pluies déficitaires sur le département.

Les **températures** affichent en 1^{ère} décade un déficit de 0°5 à 2°5 sur les minimales, et de 0°5 à 2°0 sur les maximales et les moyennes. En 2^{nde} décade, le déficit est encore plus marqué : de 2°0 à 4°0 sur les minimales (=localement un record de fraîcheur), de 1°0 à 3°0 sur les maximales et de 2°0 à 3°5 sur les moyennes. En dernière décade, si les minimales restent déficitaires (de 1°0 à 4°0), les maximales deviennent excédentaires de 2°0 à 3°5, pour des moyennes qui oscillent de 0°5 autour des valeurs de saison.

Il en résulte un bilan thermique mensuel déficitaire de 2°5 à 3°0 pour les minimales (il faut remonter à 1996 et parfois à 1972 pour trouver plus frais !), de 0°5 à 1°5 pour les moyennes, les maximales variant entre un déficit de 1°0 et un excédent de 1°0.

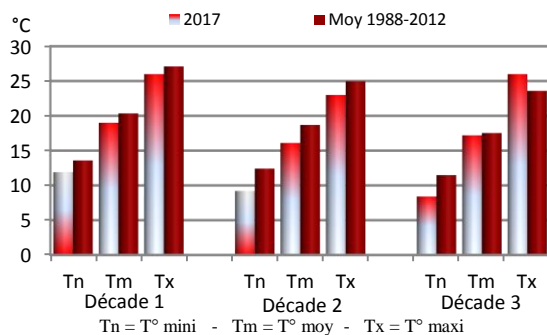
Les premières gelées sous abri font leur apparition en altitude le 16 ; le minimorum est principalement relevé le 16 (=parfois nouveau record de précocité d'une telle fraîcheur : -1°5 à Sault, 4°2 à Cavaillon, 2°9 à Ansois) ou le 21 (1°8 à Bonnieux, 6°6 à Châteauneuf de Gadagne). C'est le 5 qu'il a fait le plus chaud partout (27°7 à Savoillan, 33°8 à Camaret ou Cavaillon, 34°5 à Piolenc) ; notons que seulement 4 jours plus tard (le 9), la maximale ne parvenait pas à atteindre les 20 °C !

L'**ensoleillement** est particulièrement faible (< 2 h/j) les 9, 15, 18 et 30. Le déficit de 11 % en 2^{nde} décade est compensé par les excédents des 1^{ère} et 3^{ème} décades.

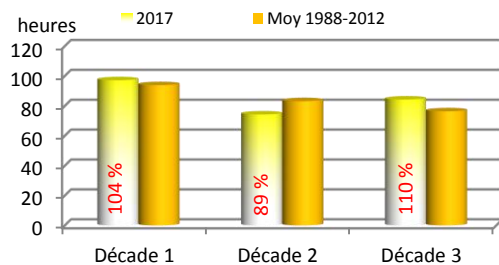
Le **vent** a soufflé avec de fortes rafales d'ouest à nord du 1^{er} au 3, les 6 et 7, du 10 au 12, le 14 et les 19 et 20. Il a culminé à 88 km/h le 10 à Châteauneuf du Pape.

Les **ETref**, nettement excédentaires en 1^{ère} décade, sont ensuite restées conformes aux valeurs de saison.

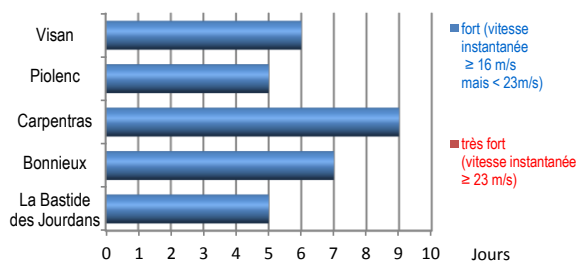
Températures décadales - CARPENTRAS



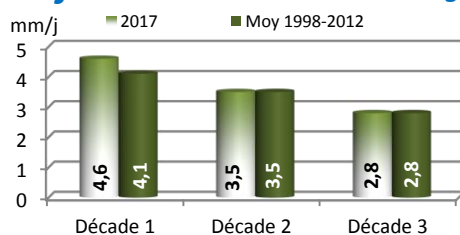
Ensoleillement décadaires - CARPENTRAS



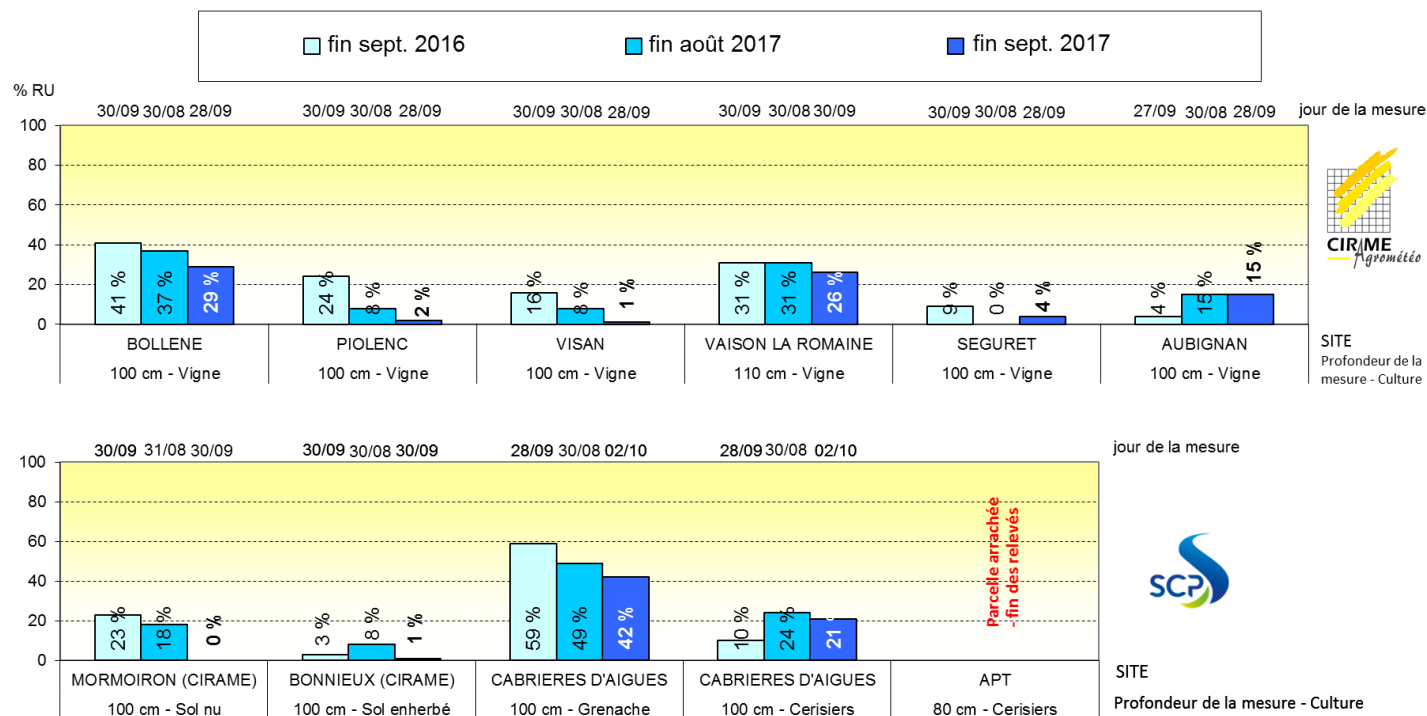
Vent - nombre de jours



ETref décadales - Cabrières d'Avignon



Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (relevés Diviner 2000 – EnviroScan Plus)
Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Compte tenu de l'importance de la date de la mesure dans les résultats obtenus, il a été rajouté en haut des histogrammes présentés ci-dessus le jour où a été effectué le relevé.

Faute de pluies notables, les taux d'humidité du sol sont à la baisse. On approche souvent, ou l'on atteint même, le minimum de réserve hydrique du sol observé depuis le début des mesures. La sécheresse est bien ancrée. En secteur non irrigué et particulièrement séchant (sol filtrant sans nappe phréatique sous-jacente), la végétation est en souffrance. En secteur irrigué, les apports sont maintenus plus longtemps que d'habitude... Il est à espérer qu'au cours des prochains mois les pluies soient suffisamment importantes pour venir recharger en eau les sols et les nappes.

Dans la pratique...

Les irrigations ont encore été fréquentes ce mois-ci :

- sur cerisiers irrigués au goutte à goutte : apports de 2.0 mm/j en début de mois puis maintien à 1.0 mm/j sur les parcelles présentant des symptômes de stress hydrique, sinon arrêt des irrigations.
- en raisin de table, maintien d'apports de l'ordre de 1.0 mm/j sur les parcelles non récoltées implantées dans des sols à faible réserve hydrique. Dans les autres cas, arrêt des apports.
- en arboriculture, maintien en début de mois de doses de 3 à 4 mm/j en vergers non récoltés et moitié moins en vergers récoltés. Doses à adapter ensuite en fonction des pluies reçues et des calibres recherchés.

Eviter toutefois les doses de confort qui pourraient relancer la pousse.

Un déficit climatique record cette année

On appelle déficit climatique l'écart entre la pluviométrie et l'ETP (EvapoTranspiration Potentielle). En climat méditerranéen, il est tout à fait normal que la pluie n'arrive pas à compenser l'ETP, notamment dans la période d'avril à septembre que nous traitons ici.

Sur le graphique ci-contre sont analysés les déficits climatiques calculés sur Carpentras-La Tapy, depuis 1998 (date d'implantation de cette station).

Sur la période d'avril à septembre, ce déficit est en moyenne de 483 mm, or, cette année, il atteint 728 mm, ce qui est un nouveau record, le précédent datant de 2003 avec 659 mm.

Un tel déficit est dû cette année à une pluviométrie très déficitaire (plus marquée encore qu'en 2003), mais également à des ETP exceptionnellement élevées (bien qu'inférieures à celles de 2003).

On comprend donc bien le caractère exceptionnel de la sécheresse observée cette année.

